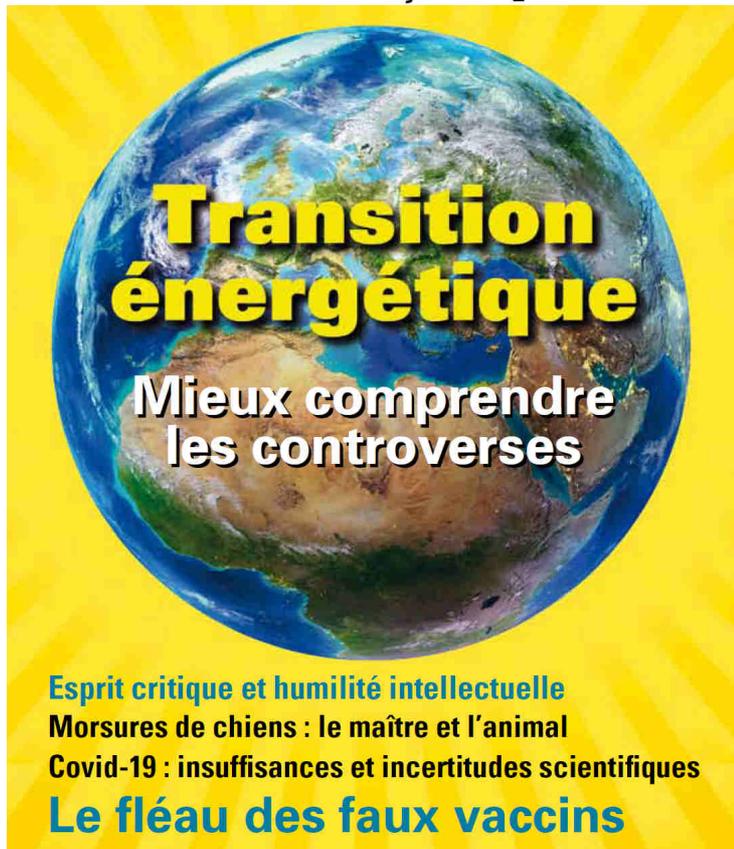


SCIENCE & PSEUDO-SCIENCES

Dossier de Presse - N°339

Janvier 2022

Association française pour l'information scientifique - Afis



DOSSIER Leçon covid-19

SOMMAIRE /

4 Quelles leçons tirer de l'épidémie de Covid-19 ?

POINT DE VUE
Les insuffisances scientifiques pendant la Covid-19
Yves Buisson

12 Le fléau de la falsification des vaccins
Pierre Saliou, Quentin Duteil et Marc Gentilini

DOSSIER Énergie

16 Transition énergétique : mieux comprendre les termes de la controverse

45 « Futurs énergétiques 2050 » : l'étude prospective du gestionnaire du système électrique français
Georges Sapy

22 Énergie, climat, croissance et décroissance
Jean-Paul Krivine

55 Énergie primaire ou énergie finale ?
Bertrand Cassoret

32 Transition énergétique : pourquoi et comment ?
Maxence Cordiez

59 Le gaz et le nucléaire dans la taxonomie verte de l'Union européenne
Gérard Grunblatt

39 La transition du secteur électrique en Allemagne
François-Marie Bréon

65 Des impacts cachés de la production électrique ?
François-Marie Bréon

67 Quelle représentation les Français ont-ils du nucléaire ?
Jean-Jacques Ingremeau

ARTICLES

74 Risque de morsure de chien, ou le retour de la science
Michel Baussier

LIVRES

108 Notes de lecture
Rubrique coordonnée par Thierry Carpentier et Philippe Le Vigouroux

ESPRIT CRITIQUE

82 La rubrique « Esprit critique »

83 Humilité épistémique et pensée critique
Denis Caroti

90 Evidence Based Bonne Humeur... à la poursuite de l'esprit critique

87 L'esprit critique a désormais ses rencontres... et c'est un succès
Entretien avec Willy Lafran

91 L'information ne raconte pas toute l'histoire
À seconde vue

CHRONIQUES

92 FOU FOU FOU La troisième vague, une expérience pédagogique insensée
Brigitte Axelrad

103 INTÉGRITÉ SCIENTIFIQUE Humour et éthique
Hervé Maisonneuve

97 PSYCHOLOGIE SCIENTIFIQUE Le traitement psychologique des cauchemars
Jacques Van Rillaer

Éditorial

Chercheur et militant ou « chercheur-militant »

L'engagement politique de scientifiques ne date pas d'aujourd'hui. Nombre d'entre eux, certains célèbres (Condorcet, Einstein...) et d'autres moins, se sont activement impliqués dans les affaires publiques, le plus souvent au nom d'idéaux qui découlaient non pas de leur discipline scientifique mais de leur vision de la société. Ces scientifiques-là relevaient de la figure de l'intellectuel engagé qui, comme le décrivait Jean-Paul Sartre, use de sa notoriété et sort de son domaine pour « se [mêler] de ce qui ne le regarde pas », du moins au titre de ses compétences de savant [1]. Le militantisme est une action fondée sur des valeurs, et c'est dans cette tradition que s'inscrit notre association. De nombreuses causes ont été défendues par des scientifiques : du pacifisme au nationalisme, du plaidoyer pour l'arme nucléaire au désarmement universel, de la lutte contre les OGM à la revendication de leur développement, ou encore, du droit à l'avortement au conservatisme religieux le plus strict. Preuve s'il en était que le socle partagé de connaissances scientifiques ne détermine en rien les valeurs sous-jacentes à un engagement. Ainsi, être chercheur et militant, c'est d'abord expliciter celui qui s'exprime : le scientifique producteur de connaissance ou le citoyen animé par la cause qu'il défend. Cette attitude renvoie à la « neutralité axiologique » proposée par Max Weber (1864-1920) selon laquelle le savant se doit de distinguer le fait scientifique du jugement de valeur [2].

Mais, récemment, un autre concept s'est largement popularisé : celui de « chercheur-militant ». Le scientifique aurait une obligation morale à traduire son travail scientifique dans une action militante qui découlerait des connaissances de son domaine de compétence. Cet engagement serait légitime « s'il vise à améliorer le bien commun » [3]. Cette vision soulève de nombreuses questions. .../...

Notre site : www.afis.org

AFIS - 16, Bd Saint-Germain - 75005 PARIS
- Service presse sur demande -
communication@afis.org - 07 82 62 69 82

Les insuffisances scientifiques pendant la Covid-19

Yves Buisson est épidémiologiste et président de la Cellule de veille Covid-19 de l'Académie nationale de médecine.



Dès le 19 mars 2020, l'Académie nationale de médecine a créé une Cellule de veille Covid-19 chargée d'observer l'évolution de la pandémie, les moyens de lutte déployés et la stratégie mise en œuvre par l'autorité sanitaire. Cet observatoire a réagi en temps réel aux événements successifs qui ont jalonné la crise sanitaire par la diffusion d'analyses et de recommandations émanant de différents groupes de travail, totalisant en dix-huit mois quatre avis et 136 communiqués de presse [1].

On retiendra de cette période les impressionnantes avancées scientifiques suscitées par cette pandémie, tant pour le diagnostic rapide de l'infection que pour la prise en charge thérapeutique des formes graves de la maladie et, par-dessus tout, pour le développement accéléré de vaccins efficaces et bien tolérés.

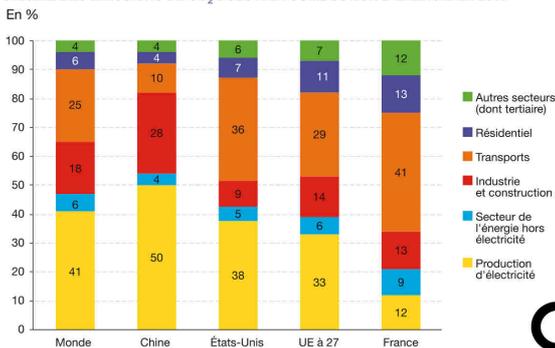
En revanche, il y a eu aussi beaucoup d'insuffisances scientifiques. C'était inévitable, en France comme dans les autres pays, en 2020 face à la Covid-19 comme dans le passé face aux pandémies historiques. Mais une fois sortis du temps de crise, nous devons nous efforcer de répondre précisément à deux questions : (1) avec les progrès de la science dont nous bénéficions au XXI^e siècle, aurions-nous pu faire mieux ? (2) serons-nous plus efficaces quand surgira la prochaine pandémie ?

pourquoi et comment ?



Maxence Cordiez est ingénieur dans le secteur de l'énergie.

ORIGINE DES ÉMISSIONS DE CO₂ DUES À LA COMBUSTION D'ÉNERGIE EN 2018



Les débats autour de la « transition énergétique » suscitent un intérêt croissant au sein de la société. Pourtant, les enjeux qui la motivent ainsi que les moyens d'y répondre ne sont pas toujours clairement définis. Or il est difficile d'apporter des réponses satisfaisantes à un problème mal posé et la transition énergétique n'y fait pas exception. On voit ainsi fleurir de nombreuses propositions permettant aux différents partis politiques de se démarquer de leurs concurrents, sans que la capacité de ces propositions à répondre ou non en partie aux enjeux imposant une évolution de nos systèmes énergétiques soit toujours démontrée.



Une vaccination, Anna Ancher (1859-1935)

La transition du secteur électrique en Allemagne



François-Marie Bréon est physicien et climatologue, chercheur au Laboratoire des sciences du climat et de l'environnement et auteur du 5^e rapport du Giec. Il est également président de l'Afis.

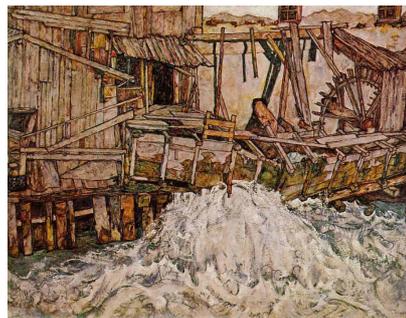
La transition énergétique en Allemagne (connue sous le nom d'*Energiewende*) est souvent invoquée dans les controverses portant sur l'énergie, en particulier sur son volet électrique, tantôt comme exemple à suivre (la sortie du nucléaire, la forte croissance des énergies renouvelables - ENR), tantôt comme exemple à ne pas suivre (exploitation de la lignite, dépendance au gaz russe, fortes émissions de CO₂).

Une décision politique en faveur des renouvelables et pour la sortie du nucléaire

La production électrique en Allemagne était, au début des années 2000, essentiellement d'origine fossile et nucléaire avec une part importante du charbon. Une spécificité allemande est l'utilisation de ses importantes ressources en lignite, une variété de charbon de piètre qualité qui conduit à des émissions de CO₂ supérieures à celles de la houille pour une production électrique égale.



Salle commune en Forêt-Noire, avec une enfant sur le banc du poêle (détail), Georg Saal (1817-1870)



Le Moulin à eau, Egon Schiele (1890-1918)

Humour et éthique



Hervé Maisonneuve est médecin de santé publique. Il est consultant en rédaction scientifique et anime le blog Rédaction médicale et scientifique (redactionmedicale.fr)

Certains articles scientifiques prêtent à sourire. Ce peuvent être des canulars, ou au contraire des études très sérieuses, mais sur des sujets qui semblent anodins ou incongrus. Citons ainsi des articles sur les problèmes de santé de Tintin et du Capitaine Haddock dans ses albums (voir encadré), ou les problèmes d'addiction à l'alcool de James Bond dans ses films [1]. L'écrivain Georges Perec, qui fut documentaliste en neurophysiologie au CNRS durant près de seize ans, publia en 1984 un article intitulé « Mise en évidence expérimentale d'une organisation tomatotopique chez la soprano (*Cantatrix soprana* L.) ». Il s'agissait de l'analyse du « lancer de tomates qui provoquait une réaction yellante chez la cantatrice et démontre que plusieurs aires de la cerveau étaient impliquées dans la réponse » [2]. Il a rassemblé plusieurs articles similaires dans un ouvrage publié en 1991 [3].



Démocrite, Johannes Moreelse (c.1602-1634)

ATTENTION ! Développer l'Esprit Critique des enfants les rend carrément PÉNIBLES !

C'est une GÉNÉRALISATION ABUSIVE ça, p'pa. Remballe !

Vous voyez...

EBBH.fr